Bac de français : les notions à connaître

4 decks · 120 cartes

Scannez pour l'ajouter à l'app

Sommaire

1. Exercices sur les figures de style au lycée — 22 cartes
2. Fiche des mouvements littéraires du bac de français — 34 cartes
3. Exercices sur les registres littéraires — 21 cartes
4. Fiche de versification : le vocabulaire du poème — 43 cartes

1. Exercices sur les figures de style au lycée

22 cartes

Exercices

Écrivez votre réponse sur la ligne. Le corrigé est à la fin.

1. Quelle figure de style ?
« Je meurs de soif auprès de la fontaine »
(Villon, Ballade du concours de Blois)

---

2. Quelle figure de style ?
« Va, je ne te hais point. »
(Corneille, Le Cid)

---

3. Quelle figure de style ?
« Sa barbe était d'argent comme un ruisseau d'avril. »
(Hugo, Booz endormi)

---

4. Quelle figure de style ?
« Cette faucille d'or dans le champ des étoiles. »
(Hugo, Booz endormi)

---

5. Quelle figure de style ?
« Je te l'ai répété mille fois ! »

---

6. Quelle figure de style ?
« Cette obscure clarté qui tombe des étoiles. »
(Corneille, Le Cid)

---

7. Quelle figure de style ?
« Le Chêne un jour dit au Roseau »
(La Fontaine, Le Chêne et le Roseau)

---

8. Quelle figure de style ?
« Rome, l'unique objet de mon ressentiment !
Rome, à qui vient ton bras d'immoler mon amant ! »
(Corneille, Horace)

---

9. Quelle figure de style ?
« C'est un roc !… c'est un pic !… c'est un cap !
Que dis-je, c'est un cap ?… C'est une péninsule ! »
(Rostand, Cyrano de Bergerac)

---

10. Quelle figure de style ?
« Il faut manger pour vivre, et non pas vivre pour manger. »
(Molière, L'Avare)

---

11. Quelle figure de style, sachant que Voltaire décrit ensuite le massacre ?
« Rien n'était si beau, si leste, si brillant, si bien ordonné que les deux armées. »
(Voltaire, Candide)
Nomme la figure qui porte sur le sens de la phrase, pas sur sa construction.

---

12. Quelle figure de style ?
« Elle a lu tout Victor Hugo. »

---

13. Quelle figure de style ?
« Une voile apparaît à l'horizon. »

---

14. Quelle figure de style ?
« L'astre du jour » pour désigner le soleil.

---

15. Quelle figure de style ?
« Il nous a quittés » pour dire qu'une personne est morte.

---

16. Quelle figure de style ?
« Ô temps ! suspends ton vol »
(Lamartine, Le Lac)

---

17. Quelle figure de style ?
« Ô rage ! ô désespoir ! ô vieillesse ennemie !
N'ai-je donc tant vécu que pour cette infamie ? »
(Corneille, Le Cid)
Nomme la figure du second vers.

---

18. Quelle figure de style ?
« Je le vis, je rougis, je pâlis à sa vue »
(Racine, Phèdre)
Nomme le procédé qui juxtapose les verbes sans mot de liaison.

---

19. Quelle figure de style ?
« Ma jeunesse ne fut qu'un ténébreux orage,
Traversé çà et là par de brillants soleils ;
Le tonnerre et la pluie ont fait un tel ravage,
Qu'il reste en mon jardin bien peu de fruits vermeils. »
(Baudelaire, L'Ennemi)

---

20. Quelle figure de style ?
« Pour qui sont ces serpents qui sifflent sur vos têtes ? »
(Racine, Andromaque)
Nomme le jeu sonore sur le [s].

---

21. Quelle figure de style ?
« Tout m'afflige, et me nuit, et conspire à me nuire. »
(Racine, Phèdre)
Nomme le jeu sonore sur le [i].

---

22. Quelle figure de style ?
Sous une pluie battante, quelqu'un dit : « Quel beau temps ! »

---

2. Fiche des mouvements littéraires du bac de français

34 cartes

QUESTION	RÉPONSE
Quel mouvement du XVIe siècle remet l'homme, le savoir et les textes antiques au centre de la culture ?	L'humanisme, à la Renaissance. Il valorise l'éducation et l'esprit critique. Auteurs : Rabelais, Montaigne.
Quel texte de Du Bellay, publié en 1549, sert de manifeste à la Pléiade ?	La Défense et illustration de la langue française. Il veut enrichir le français en imitant les Anciens. Ronsard est l'autre grand nom du groupe.
Quels thèmes dominent la poésie de la Pléiade ?	L'amour, la fuite du temps et l'immortalité que donne la poésie. Ses modèles : l'Antiquité et Pétrarque.
Quel mouvement de la fin du XVIe et du début du XVIIe siècle aime l'illusion, l'instabilité et la métamorphose ?	Le baroque. Goût des contrastes, des antithèses, du théâtre dans le théâtre. Ex. : L'Illusion comique de Corneille, L'Astrée de d'Urfé.
Quel courant du XVIIe siècle naît dans les salons et raffine la langue et les sentiments ?	La préciosité. Molière la raille dans Les Précieuses ridicules (1659). Figure : Madeleine de Scudéry.
Quel mouvement domine la seconde moitié du XVIIe siècle et recherche l'ordre, la clarté et la mesure ?	Le classicisme. Il suit des règles (trois unités, vraisemblance, bienséance) et veut plaire et instruire. Auteurs : Molière, Racine, La Fontaine.
Quel ouvrage de Boileau, en 1674, fixe les règles du classicisme ?	L'Art poétique. Il défend la raison et la clarté, en poésie comme au théâtre.
Quelle règle du théâtre classique impose une seule action, un seul lieu et un seul jour ?	La règle des trois unités : action, lieu, temps. L'action tient en 24 heures au plus.
Quelle opposition de goût sépare le baroque du classicisme ?	Le baroque aime le mouvement, le contraste et l'illusion. Le classicisme préfère l'ordre, la mesure et les règles.

QUESTION	RÉPONSE
Quel mouvement du XVIIIe siècle combat l'intolérance et l'arbitraire au nom de la raison, de la liberté et du progrès ?	Les Lumières. Elles diffusent leurs idées par l'essai, le conte et le théâtre. Auteurs : Voltaire, Montesquieu, Diderot, Rousseau.
En quelle année paraît le premier volume de l'Encyclopédie ?	1751. Diderot et d'Alembert la dirigent. Voltaire, Rousseau et d'autres philosophes y contribuent.
Quel genre les Lumières utilisent-elles pour critiquer par l'ironie, comme dans Candide (1759) ?	Le conte philosophique. Une histoire brève qui sert une thèse. Voltaire en est le maître.
Quelle œuvre de Montesquieu (1721) critique la société française à travers le regard de deux Persans ?	Les Lettres persanes. Roman par lettres qui pratique le regard décalé.
Quel mouvement, né à la fin du XVIIIe siècle et triomphant en France au XIXe, exprime le moi, les émotions et la nature ?	Le romantisme. Il rejette les règles classiques et mêle les registres. Thèmes : mélancolie, nature, liberté.
Quel recueil de Lamartine, publié en 1820, ouvre la poésie romantique en France ?	Les Méditations poétiques. Elles chantent l'amour, la mort et la nature, dans un « je » ému.
Quel texte de Hugo, en 1827, sert de manifeste au drame romantique ?	La préface de Cromwell. Hugo y refuse les règles classiques et mêle le sublime au grotesque.
Quelle pièce de Hugo déclenche en 1830 une bataille entre romantiques et classiques ?	Hernani. Sa première à la Comédie-Française oppose partisans et adversaires du drame romantique.
Quel mouvement du milieu du XIXe siècle veut peindre la société telle qu'elle est, sans l'idéaliser ?	Le réalisme. Il observe avec précision les milieux et les métiers. Figures : Balzac, Flaubert.
Quel roman de Flaubert, publié en 1857, est un modèle de réalisme ?	Madame Bovary. Il décrit la vie de province et l'ennui d'Emma.

QUESTION	RÉPONSE
Quel mouvement, autour de Zola vers 1880, applique au roman la méthode de la science ?	Le naturalisme. Ses personnages sont déterminés par l'hérédité et le milieu. Référence : Le Roman expérimental.
Quel cycle romanesque de Zola suit une famille sous le second Empire ?	Les Rougon-Macquart (1871-1893). Sous-titre : « Histoire naturelle et sociale d'une famille sous le second Empire ».
Quel recueil collectif de 1880 réunit Zola, Maupassant, Huysmans et d'autres ?	Les Soirées de Médan. Six nouvelles sur la guerre de 1870, dont Boule de suif de Maupassant.
Qu'est-ce qui distingue le naturalisme du réalisme ?	Le naturalisme ajoute une démarche scientifique. Il cherche les lois de l'hérédité et du milieu, au-delà de la description.
Quel mouvement poétique, en réaction au lyrisme romantique, prône l'art pour l'art et l'impersonnalité ?	Le Parnasse, avec Leconte de Lisle, Heredia, Banville. Il travaille la perfection formelle et efface le « je ».
En quelle année paraît le premier recueil du Parnasse contemporain ?	1866, chez l'éditeur Lemerre. Ce recueil collectif donne son nom au mouvement.
Quel mouvement poétique de la fin du XIXe siècle suggère plutôt que de dire, par les symboles et la musicalité ?	Le symbolisme. Verlaine et Mallarmé en sont des figures. Baudelaire est un précurseur.
Qui publie en 1886 le Manifeste du symbolisme ?	Jean Moréas. Le texte paraît dans Le Figaro.
Quel mouvement naît à Zurich en 1916, dans le refus de la guerre et de ses valeurs ?	Dada, avec Tristan Tzara. Il choque par la dérision et prépare le surréalisme.
Quel mouvement André Breton définit-il dans un manifeste en 1924 ?	Le surréalisme. Il libère l'inconscient, le rêve et le désir, par l'automatisme psychique. Autres figures : Éluard, Aragon, Desnos.

QUESTION	RÉPONSE
Quelle technique surréaliste consiste à écrire sans le contrôle de la raison ?	L'écriture automatique. Breton et Soupault l'expérimentent dans Les Champs magnétiques (1920).
Quel courant, autour de Sartre dans les années 1940, affirme que l'homme se définit par ses actes ?	L'existentialisme. Sartre soutient que l'existence précède l'essence. Autre figure : Simone de Beauvoir.
Quel théâtre des années 1950, avec Beckett et Ionesco, montre des dialogues vides et des situations sans issue ?	Le théâtre de l'absurde. Ex. : La Cantatrice chauve (Ionesco, 1950), En attendant Godot (Beckett, créé en 1953).
Quel mouvement des années 1950 rejette le personnage et l'intrigue traditionnels du roman ?	Le Nouveau Roman : Robbe-Grillet, Butor, Sarraute. Le roman devient une recherche sur l'écriture.
Quel mouvement lancé dans les années 1930 par Césaire, Senghor et Damas revendique l'identité noire ?	La négritude. Césaire l'illustre avec le Cahier d'un retour au pays natal (1939).

3. Exercices sur les registres littéraires

21 cartes

Exercices

Écrivez votre réponse sur la ligne. Le corrigé est à la fin.

1. Quel registre ?
« Ô temps ! suspends ton vol ; et vous, heures propices
Suspendez votre cours : »
(Lamartine, Le Lac)

---

2. Quel registre ?
« Ô haine de Vénus ! Ô fatale colère ! »
(Racine, Phèdre)

---

3. Quel registre ?
« Nous partîmes cinq cents ; mais par un prompt renfort
Nous nous vîmes trois mille en arrivant au port »
(Corneille, Le Cid)

---

4. Quel registre ?
« Il dort dans le soleil, la main sur sa poitrine
Tranquille. Il a deux trous rouges au côté droit. »
(Rimbaud, Le Dormeur du val)

---

5. Quel registre ?
« Que diable allait-il faire dans cette galère ? »
(Molière, Les Fourberies de Scapin)

---

6. Quel registre ?
« Rien n'était si beau, si leste, si brillant, si bien ordonné que les deux armées. »
(Voltaire, Candide)

---

7. Quel registre ?
« Apprenez que tout flatteur
Vit aux dépens de celui qui l'écoute. »
(La Fontaine, Le Corbeau et le Renard)

---

8. Quel registre ?
« J'accuse le lieutenant-colonel du Paty de Clam »
(Zola, J'accuse…!)

---

9. Quel registre ?
« Il pleure dans mon cœur
Comme il pleut sur la ville, »
(Verlaine, Romances sans paroles)

---

10. Quel registre ?
« Pour qui sont ces serpents qui sifflent sur vos têtes ? »
(Racine, Andromaque)

---

11. Quel registre ?
« Waterloo ! Waterloo ! Waterloo ! morne plaine ! »
(Hugo, Les Châtiments, « L'Expiation »)

---

12. Quel registre ?
« Où vont tous ces enfants dont pas un seul ne rit ? »
(Hugo, Les Contemplations, « Mélancholia »)

---

13. Quel registre ?
« Ah ! non ! c'est un peu court, jeune homme ! »
(Rostand, Cyrano de Bergerac)

---

14. Quel registre ?
« Couvrez ce sein que je ne saurais voir. »
(Molière, Tartuffe)

---

15. Quel registre ?
« Vous vous êtes donné la peine de naître, et rien de plus. »
(Beaumarchais, Le Mariage de Figaro)

---

16. Quel registre ?
« Giton a le teint frais, le visage plein et les joues pendantes, l'œil fixe et assuré »
(La Bruyère, Les Caractères)

---

17. Quel registre ?
« Comment peut-on être Persan ? »
(Montesquieu, Lettres persanes)

---

18. Quel registre ?
« Dans l'Orient désert quel devint mon ennui ! »
(Racine, Bérénice)

---

19. Quel registre ?
« Il ne se manifeste plus, mais je le sens près de moi, m'épiant, me regardant, me pénétrant… »
(Maupassant, Le Horla)

---

20. Quel registre ?
« Vivez, si m'en croyez, n'attendez à demain :
Cueillez dès aujourd'hui les roses de la vie. »
(Ronsard, Sonnets pour Hélène)

---

21. Quel registre ?
« Cette première pièce exhale une odeur sans nom dans la langue, et qu'il faudrait appeler l'odeur de pension. Elle sent le renfermé, le moisi, le rance »
(Balzac, Le Père Goriot)

---

4. Fiche de versification : le vocabulaire du poème

43 cartes

TERME	DÉFINITION
Vers	Ligne d'un poème, qui commence par une majuscule dans la poésie classique. Sa longueur se mesure en syllabes, pas en mots.
Strophe	Groupe de vers qui forme une unité de sens, de rimes et de rythme, séparé des autres par un blanc.
E muet	E sans accent, souvent non prononcé. En fin de vers il ne compte pas ; devant une consonne il compte pour une syllabe. Ex. : « têtes » à la fin d'un vers compte pour 1 syllabe.
Élision	Disparition du e muet devant un mot qui commence par une voyelle ou un h muet : il ne compte alors pas dans les syllabes. Ex. : « Nature est » se lit « na-tu-rest » (3 syllabes).
Diérèse	Prononciation en deux syllabes de deux voyelles qui se suivent dans un mot. Ex. : vi-o-lon (3 syllabes) au lieu de vio-lon.
Synérèse	Prononciation en une seule syllabe de deux voyelles qui se suivent dans un mot : c'est l'inverse de la diérèse. Ex. : « hier » en une syllabe.
Hiatus	Rencontre de deux voyelles prononcées entre deux mots : la première termine un mot, la seconde commence le suivant. Ex. : « tu as ». La poésie classique l'évite.
Hexasyllabe	Vers de six syllabes.
Heptasyllabe	Vers de sept syllabes, un vers impair.
Octosyllabe	Vers de huit syllabes.
Décasyllabe	Vers de dix syllabes.

TERME	DÉFINITION
Alexandrin	Vers de douze syllabes, le plus utilisé de la poésie et du théâtre classiques. Ex. : « Pour qui sont ces serpents qui sifflent sur vos têtes ? » (Racine, Andromaque).
Vers impair	Vers dont le nombre de syllabes est impair : 3, 5, 7, 9 ou 11. Le vers pair en compte 2, 4, 6, 8, 10 ou 12.
Hémistiche	Moitié d'un alexandrin : un vers de douze syllabes en contient deux de six, séparés par la césure.
Césure	Pause principale à l'intérieur d'un vers, placée après la sixième syllabe dans l'alexandrin classique. Ex. : « Pour qui sont ces serpents // qui sifflent sur vos têtes ? »
Coupe	Pause secondaire à l'intérieur d'un vers, plus légère que la césure, après une syllabe accentuée. Un alexandrin a une césure et plusieurs coupes.
Alexandrin romantique	Alexandrin coupé en trois mesures de quatre syllabes (4/4/4), avec deux césures, au lieu de 6/6. Aussi appelé trimètre. Les romantiques l'emploient pour assouplir le vers.
Enjambement	Phrase qui déborde du vers : le sens et la syntaxe se poursuivent sur le vers suivant, sans pause à la fin du vers.
Rejet	Court élément de phrase placé au début du vers suivant, après l'enjambement, qui le met en valeur.
Contre-rejet	Court élément de phrase placé à la fin du vers, mais qui appartient à la phrase du vers suivant : il met en valeur ce mot, à l'inverse du rejet.
Rime	Retour du même son à la fin de deux ou plusieurs vers, à partir de la dernière voyelle prononcée. Ex. : campagne / montagne.
Rimes plates	Rimes qui se suivent deux par deux selon le schéma aabb.

TERME	DÉFINITION
Rimes croisées	Rimes qui alternent selon le schéma abab. Ex. : Hugo, « Demain, dès l'aube… » : campagne / attends / montagne / longtemps.
Rimes embrassées	Rimes dont l'une enferme l'autre selon le schéma abba. Ex. : Baudelaire, « Correspondances » : piliers / paroles / symboles / familiers.
Rime masculine	Rime qui ne se termine pas par un e muet. Ex. : piliers / familiers.
Rime féminine	Rime qui se termine par un e muet, éventuellement suivi de s ou de nt. Ex. : campagne / montagne.
Alternance des rimes	Règle classique : les rimes masculines et féminines se succèdent, un groupe de rimes après l'autre. Ex. : Hugo, « Demain, dès l'aube… » (féminine, masculine, féminine, masculine).
Rime pauvre	Rime qui ne repose que sur un seul son, la voyelle finale. Ex. : ami / joli.
Rime suffisante	Rime qui repose sur deux sons identiques : une voyelle et une consonne prononcées. Ex. : beauté / été.
Rime riche	Rime qui repose sur trois sons identiques ou plus. Ex. : alarme / charme.
Assonance	Répétition d'un même son voyelle dans plusieurs mots proches. À ne pas confondre avec l'allitération, qui répète une consonne.
Allitération	Répétition d'un même son consonne dans plusieurs mots proches, pour créer un effet sonore. À ne pas confondre avec l'assonance, qui répète une voyelle.

TERME	DÉFINITION
Distique	Strophe de deux vers.
Tercet	Strophe de trois vers. Deux tercets terminent un sonnet.
Quatrain	Strophe de quatre vers, la plus courante. Deux quatrains ouvrent un sonnet.
Quintil	Strophe de cinq vers.
Sizain	Strophe de six vers, aussi écrite sixain.
Septain	Strophe de sept vers.
Huitain	Strophe de huit vers.
Dizain	Strophe de dix vers.
Sonnet	Poème de quatorze vers, d'origine italienne : deux quatrains puis deux tercets, le plus souvent en alexandrins. Les quatrains ont souvent des rimes embrassées.
Vers libre	Vers sans règle fixe de mesure ni de rime : le poète choisit la longueur de chaque vers.
Schéma de rimes	Suite de lettres qui note la disposition des rimes d'une strophe : la même lettre pour le même son. Ex. : abab, abba, aabb.

Corrigé

Exercices sur les figures de style au lycée

1. Antithèse.

La soif et la fontaine s'opposent dans la même phrase.

2. Litote.

Chimène dit moins (« je ne te hais point ») pour faire entendre plus (« je t'aime »).

3. Comparaison.

L'outil « comme » rapproche la barbe blanche et le ruisseau.

4. Métaphore.

La lune est désignée comme une faucille, sans outil de comparaison.

5. Hyperbole.

« Mille fois » grossit le nombre pour marquer l'agacement.

6. Oxymore.

Deux mots de sens contraire sont accolés : « obscure » qualifie « clarté ».

7. Personnification.

Le Chêne parle au Roseau comme un être humain.

8. Anaphore.

Le mot « Rome » est repris en tête de deux vers successifs.

9. Gradation (et hyperbole).

Les termes grandissent du roc à la péninsule, jusqu'à l'exagération.

10. Chiasme.

Les groupes se croisent en miroir : manger, vivre / vivre, manger.

11. Ironie.

Voltaire loue en apparence les armées pour dénoncer la guerre, dont il décrit ensuite les massacres.

12. Métonymie.

Le nom de l'auteur désigne ses livres : l'écrivain remplace son œuvre.

13. Synecdoque.

Une partie (la voile) désigne le tout (le bateau).

14. Périphrase.

Une expression de plusieurs mots remplace le mot « soleil ».

15. Euphémisme.

Une formule douce atténue une réalité pénible.
16. Apostrophe (avec une personnification).

Le poète s'adresse au temps et lui prête un vol, comme à un être vivant.
17. Question rhétorique.

Don Diègue pose une question dont il connaît déjà la réponse, pour exprimer sa colère.
18. Asyndète.

Les verbes s'enchaînent sans « et », ce qui traduit le trouble qui s'accélère.
19. Métaphore filée.

La jeunesse est un orage, puis un jardin ravagé : l'image se prolonge sur plusieurs vers.
20. Allitération.

La consonne [s] se répète (« pour qui sont ces serpents qui sifflent sur ») et imite le sifflement.
21. Assonance.

La voyelle [i] se répète et fait entendre la plainte de Phèdre.
22. Antiphrase.

On dit le contraire de ce qu'on pense. C'est le procédé de l'ironie, repérable dans une seule formule.

Exercices sur les registres littéraires

1. Lyrique.

Le poète exprime un sentiment personnel : le désir de retenir un moment de bonheur.
2. Tragique.

Phèdre se sait victime d'une fatalité : une déesse la pousse à un amour coupable.
3. Épique.

Récit d'un exploit guerrier où le nombre grandit, ce qui fait du héros un être hors du commun.
4. Pathétique.

La chute révèle la mort d'un jeune soldat et cherche à émouvoir le lecteur.
5. Comique.

La phrase est répétée sans cesse par Géronte : c'est un comique de répétition.
6. Ironique.

Le narrateur vante en apparence une guerre dont il montre ensuite l'horreur : il dit le contraire de ce qu'il pense.

7. Didactique.

C'est la morale de la fable : une leçon donnée au lecteur.

8. Polémique.

Zola attaque un adversaire nommé, sans détour, pour défendre une cause.

9. Lyrique.

Le paysage devient l'image d'un état d'âme : la tristesse du poète.

10. Tragique.

Les Furies poursuivent Oreste : sa folie est la marque d'une fatalité qu'il ne peut fuir.

11. Épique.

La répétition du nom donne à la bataille une ampleur de légende.

12. Pathétique.

La question fait éprouver au lecteur de la compassion pour des enfants que le travail épuise.

13. Comique.

Cyrano se moque de Valvert, dont l'insulte sur son nez est trop pauvre, et la surpasse en inventant lui-même mille façons de le railler.

14. Comique.

Le faux dévot réclame de la pudeur au moment même où il se trahit : c'est un comique de caractère.

15. Polémique (ou satirique).

Figaro attaque les privilèges de naissance du comte et tourne en dérision un rang qui ne doit rien au mérite.

16. Satirique.

Le portrait du riche satisfait de lui-même ridiculise un travers de la société.

17. Satirique.

La surprise des Parisiens devant un étranger se moque de leurs préjugés.

18. Élégiaque.

Antiochus se plaint de la solitude où l'a laissé le départ de Bérénice pour Rome, elle qu'il aime sans espoir.

19. Fantastique.

Le narrateur sent une présence invisible qu'il ne peut expliquer : le surnaturel s'invite dans le quotidien.

20. Lyrique.

Le poète s'adresse à celle qu'il aime et l'invite à profiter de la jeunesse qui passe.

21. Réaliste.

Le narrateur décrit en détail un lieu ordinaire et sordide, la pension Vauquer, pour montrer la misère telle qu'elle est.